

Étudiants maltraités en stage hospitalier : Quand les mauvais traitements n'indignent plus.



Durant leurs études, les étudiants de filières paramédicales sont dans l'obligation d'effectuer différents stages en structures médicalisées. Les mauvaises conditions dans lesquelles s'effectuent parfois ces stages sont régulièrement mises sur le devant de la scène par les différentes associations d'étudiants paramédicaux du réseau de la FEDER. Aujourd'hui ces dernières lancent l'alerte concernant des actes de maltraitements banalisés, et encore trop présents au cœur de certains établissements de l'agglomération rouennaise. Pour la rédaction de ce communiqué, la FEDER et son réseau ont recueilli des témoignages d'étudiant.e.s.

“Quand on arrive à l'IFSI, on commence par nous dire que forcément, un de nos stages se passera mal.”

Aujourd'hui, il est regrettable de constater que l'idée même que certains stages durant le cursus se passent mal à cause de mauvaises relations avec l'équipe médicale encadrante, à été intériorisé par les lieux de formations impuissants face à la situation, mais aussi par les étudiants.

“Je n'avais pas le droit de manger” / “J'étais insulté et humilié tout les jours par l'équipe”

En effet, nombre d'entre eux rapportent des expériences aussi étonnantes qu'inacceptables. Certains étudiants venant effectuer leurs stages, se retrouvent soumis à divers mauvais traitements. Mise à l'écart, insultes, harcèlement, interdictions de se nourrir ou de s'asseoir, violences sexistes ou sexuelles, et de nombreuses autres discriminations. Ces actes sont subit quotidiennement par de nombreux étudiants en stage.

"Plein de fois je me suis dis que ma vie était tellement nulle qu'il valait mieux que je me plante en voiture"

Cette situation délétère, en plus d'avoir un impact conséquent sur la santé des étudiants filières médicales et paramédicales, est révélatrice d'un mal-être toujours plus présent aux seins de ces formations. L'exemple révélateur des formations infirmières donne des chiffres alarmants : près de 35% des étudiants consomment des anxiolytiques ou des antidépresseurs. Toujours dans cette formation, 1 étudiant sur 2 souffre de crises d'angoisse, 1 sur 3 de dépressions, et 1 sur 6 d'idées suicidaires. Des statistiques alarmantes, qui se retrouvent aussi dans les autres formations du domaine, dans l'indifférence globale.

En effet, cette situation bien que connue de tous dans le monde médical ne suscite presque aucune réaction de la part des lieux de formations, du CHU et des autres lieux de stages, ni même de l'ARS : Les mauvais traitements, monnaie courante depuis des décennies, n'indignent plus personne.

Il est indispensable de mettre un terme à ces agissement accablant afin de permettre aux étudiants en filières paramédicales d'effectuer leurs stages dans des conditions décentes. Pour cela, la FEDER et son réseau demandent qu'un travail soit effectué par l'ARS afin de sensibiliser les personnels soignants. De plus, il devient indispensable que les différents lieux de formations effectuent un suivi et un accompagnement approfondi concernant les stages durant leur formation. Enfin, il est essentiel que soit renforcée la communication entre lieux de stages et lieux de formations pour améliorer les conditions d'accueil et de traitement des étudiants en stage.

Axel FIOU-DUTOT

1er Vice-président en
charge des affaires
académiques de la FEDER

06 32 22 39 61

affaires.academiques@feder-rouen.org

Justine GREMONT

Présidente de la
FEDER

07 49 50 77 66

presidence@feder-rouen.org